

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Licence Sociologie

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de l'homme

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Sociologie* de l'Université de Bordeaux est proposée dans le champ des *Sciences de l'homme*. Elle permet une spécialisation progressive en sociologie qui laisse aussi la possibilité de se réorienter, spécialement en psychologie ou sciences de l'éducation. Il est également possible en deuxième année de licence de s'inscrire dans des licences professionnelles. En troisième année de licence, le moment est venu de se préparer : soit à une entrée en master recherche ou professionnel, soit à une préprofessionnalisation.

La progression des enseignements permet d'allier des bases à une première spécialisation. Elle s'accompagne de l'apprentissage d'une autonomie croissante, avec dès le départ une information sur les débouchés professionnels. Les bases posées sont théoriques et méthodologiques dans les sciences humaines et sociales (SHS), pour une spécialisation ensuite dans l'une ou l'autre des SHS, tout en rendant possible des licences plus appliquées. Un système de grappes de cours spécifiques est proposé à la fin, pour diversifier les choix, au sein de l'offre générale. Au total, il y a 220 inscrits en première année et 110 diplômés trois ans après.

Avis du comité d'experts

La formation expose clairement quatre objectifs : culture générale en SHS, méthodes SHS et langages communs (langue, informatique), projet professionnel de l'étudiant, connaissances en sociologie. Il est précisé que la connaissance disciplinaire reste ouverte aux autres SHS (économie, démographie, histoire). Les métiers préparés à l'issue de la licence ou via un master sont précisés : enseignement, recherche, conseil, gestion de projet, travail social, développement local, communication, marketing, enquêtes d'opinion, etc. La structure est bien ajustée : avec une forte proportion de TD au départ, du tronc commun et options au milieu, des grappes de cours avec quatre pôles théoriques et une enquête à mener à la fin. En particulier, on trouve la progressivité attendue : en première année de licence (L1) les fondements, en seconde année de licence (L2) les consolidations, et en troisième année de licence (L3) les spécialisations. Finalement, on constate une bonne adéquation du cursus aux objectifs.

La formation est bien positionnée dans l'établissement, à côté de licences en sciences de l'éducation et en psychologie tout spécialement. La mention *Sociologie* est adossée à la recherche via le Centre Emile Durkheim (Unité Mixte de Recherche n°5116), du nom du fondateur de la sociologie française qui commença sa carrière à Bordeaux. Les liens avec le monde socio-économique sont moins détaillés mais un effort net est fait pour renseigner les étudiants sur les débouchés et leur permettre d'aller en stage en L3. Cette licence est ainsi attractive en Aquitaine. Ses homologues les plus proches sont Poitiers ou Limoges. Le recrutement est essentiellement local et régional. En particulier, il y a peu d'étudiants étrangers inscrits.

Le responsable de mention s'appuie sur une l'équipe pédagogique dont la composition de n'est pas précisée. Il semble qu'il y a ensuite des responsables d'année, donc L1, L2, L3. Un dynamisme, fait de réunions informelles ou plus formalisées est affiché comme le montre les différents niveaux qui correspondent à des espaces d'échanges, le niveau pédagogique avec des enseignants et administratifs, le niveau de perfectionnement où les étudiants sont associés. La présence et le rôle d'intervenants extérieurs ne sont pas évoqués dans cette optique de pilotage. De même, le volume horaire qui leur est attribué n'est pas précisé, ce qui peut se comprendre dans ce type de diplôme, même avec un souci d'insertion professionnelle. La professionnalisation se concrétise essentiellement par des actions de tutorat, des ateliers menés avec le Service universitaire d'insertion et d'orientation (SUIO), et un stage court.

Les effectifs, aux origines de cursus diversifiés sont en augmentation. Sur 511 inscrits en 2011-2012 pour les trois ans réunis, on compte : 334 filles, 234 boursiers, 34 étrangers, 29 salariés, 12 handicapés, 9 sportifs de haut niveau, 7 inscrits en formation continue. Pour ce qui est de la réussite des diplômés, si l'on considère la séquence inscrits / reçus,

les derniers chiffres mentionnent pour l'année complète 2011-2012 : L1 = 223 / 116 ; L2 = 155 / 135 ; L3 = 133 / 110, soit en résumé 52% de réussite en L1 ; 87% en L2 ; 82% en L3. Aucune information n'est donnée sur le devenir des étudiants diplômés de la licence de sociologie, ni sur l'insertion professionnelle, ni sur les poursuites d'études. Il est rappelé qu'à l'échelle de l'établissement, la moitié des inscrits en master viennent des licences.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Outre l'adossement au Centre Emile Durkheim, une grande attention est portée en L1 à l'usage des ressources en bibliothèque, avec l'aide de tuteurs. Ensuite, des enseignants-chercheurs ou chercheurs interviennent dans le cursus, sans précision de proportion ou de volume horaire.
Place de la professionnalisation	Au semestre 4, un module de « connaissance du monde professionnel » présente les débouchés. Il y a une mini-enquête sur une profession visée à effectuer. Une sensibilisation aux métiers de l'enseignement est aussi spécialement proposée à ceux qui le souhaitent. Enfin, il y a des ateliers de rédaction de CV.
Place des projets et stages	Jusqu'en 2013, un stage facultatif de 40 heures était proposé en option. Depuis un an, c'est un stage de 100 heures (= 3 semaines en équivalent temps-plein) qui est obligatoire en L3, assorti d'ECTS et évalué à partir d'un rapport soutenu.
Place de l'international	Il y a peu de mobilité entrante ou sortante d'étudiants, associée à une faible proportion d'étudiants étrangers. Un enseignement en anglais (et non de l'anglais) est proposé en L3 pour familiariser les étudiants, avec une évaluation adaptée à cet objectif.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Un effort d'information est accompli : brochure, journées portes ouvertes (JPO), salons. Il y a des passerelles pour rejoindre ou quitter en se réorientant vers d'autres licences. Pour aider à la réussite, il y a des tuteurs-étudiants, des enseignants-référents titulaires par TD, un accueil, un accent mis sur les techniques d'expression écrites.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements se font en mode présentiel et essentiellement en formation initiale. Les situations particulières sont prises en compte (handicap, salariat, sport, VAE). Les compétences sont bien identifiées, en particulier les compétences transversales. Il ne semble pas y avoir d'anglais à tous les semestres. Le recours au numérique est classique.
Evaluation des étudiants	Un jury par semestre est organisé, et un second après la session de rattrapage. La compensation entre semestre d'une même année ne se calcule qu'après session de rattrapage. Un étudiant peut passer de manière conditionnelle dans l'année suivante avec un semestre en dette. Tout cela donc est assez favorable aux étudiants.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il est question du « PEC » = Portefeuille d'expériences et de compétences de l'étudiant. Le référentiel des compétences visées étant clair, il doit être possible de les suivre dans l'acquisition.
Suivi des diplômés	Rien ne semble entrepris pour connaître le devenir des étudiants et il conviendrait de formaliser ce suivi par des enquêtes.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de perfectionnement se réunit par semestre, avec : l'équipe pédagogique (enseignants et administratifs), un représentant des tuteurs, un représentant étudiant par TD. Les étudiants ont la parole en premier. Il manque des professionnels extérieurs pour avoir un conseil de perfectionnement complet. L'autoévaluation est réaliste.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Un programme progressif, aux objectifs clairs et classiques.
- Un positionnement solide au sein de l'établissement et de la région.
- Un effort pour donner la parole aux étudiants, conformément à ce qui avait été demandé à la précédente évaluation.
- Le stage obligatoire.

Points faibles :

- Une absence de suivi du devenir des étudiants, que ce soit vers des masters ou vers une insertion professionnelle directe en direction du marché du travail.

Conclusions :

Ce diplôme solide s'est mis dans une démarche d'amélioration en donnant la parole à toutes les parties prenantes, en particulier les étudiants. Cela indique le dynamisme de l'équipe pédagogique dans ce sens.

Une aide à la réussite est mise en place de manière significative (comportant : d'une part tuteurs-étudiants, d'autre part enseignants-référents par TD, comme un professeur principal de lycée). Il est trop tôt pour dire si ces mesures contribuent à améliorer le taux de réussite, autour de 50%, en L1.

En matière de professionnalisation, il y a une information sur les professions, avec aussi un stage court rendu obligatoire récemment.

Il ne manque plus qu'à suivre les diplômés après leur sortie et, déjà, de collecter les chiffres de réussite un peu plus vite. En définitive, après les avoir bien préparés, cette belle formation doit impérativement se préoccuper du devenir concret de ses 110 diplômés par an.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.